Zeitschrift: Die Privatschule = L'école privée = La scuola privata

Herausgeber: Verband Schweizerischer Privatschulen

Band: - (1997)

Heft: 3

Rubrik: Pressespiegel = A travers la presse = Rassegna stampa

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 02.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

L'école privée, partenaire indispensable de l'Etat et de l'enseignement public

Alors que d'autres cantons traversent la crise avec moins de bonheur, Vaud et Fribourg, par exemple, ont vu ces dernières années une dizaine d'écoles privées fermer leurs portes, à Genève, les quarante-trois écoles de l'Association des écoles privées (Agep) sont toujours là et leur proche avenir est assuré.

J'étais inquiet il y quelques mois, aujourd'hui je suis effectivement rassuré, reconnaît Eric Zurcher, directeur de l'Ecole Bénédict et président de l'Agep. Ce renouveau de confiance dans les écoles privées est dû à plusieurs facteurs. Tout d'abord, nous nous faisons de mieux en mieux connaître et améliorons sans cesse nos prestations. En ce sens, la crise a été salutaire. Tout le monde s'est remis en question. Au niveau suisse, notre fédération a beaucoup travaillé sur les contrôles de qualité.

Tribune de Genève / Genève

La scolarité obligatoire peut aussi passer par la filière privée.

Près de 350 élèves neuchâtelois suivent leur scolarité obligatoire au sein d'une école privée du canton. Pour des raisons multiples, mais les parents ont d'une manière générale le sentiment que leurs enfants bénéficieront ainsi d'un einseignement plus individualisé.

Mais quelles raisons poussent donc certains parents à placer leur enfant dans une école non subventionnée par l'Etat plutôt que dans une école publique et gratuite? Par conviction pédagogique, philosophique ou religieuse pour certains, mais souvent aussi parce que l'élève peine à suivre la filière officielle ou qu'elle ne lui convient pas vraiment

Il arrive même que ce soit l'élève qui prenne l'initiative de passer dans une institution privée.

L'Express / Neuchâtel

Bilinguisme

Un des atouts importants de l'International Montessori School: l'enseignement bilingue anglais-français. Mais la pédagogie Montessori a acquis une réputation mondiale qui séduit toujours plus. L'école compte notamment un grand nombre d'enfants étrangers installés dans le canton, favorisant ainsi le plurilinguisme.

La méthode part du principe que l'enfant aime apprendre, pour autant que l'on sache saisir le bon moment pour lui enseigner la bonne matière, à quatre ou cinq ans, un gosse manifeste, par exemple, souvent l'envie d'apprendre à lire et à écrire: inutile donc d'attendre qu'il entre en primaire pour commencer l'apprentissage.

L'Express / Neuchâtel

Ecole libre publique

Personne ne se bat plus pour le maintien du Cycle d'orientation.

Selon la restructuration envisagée, l'école primaire français sera privatisée, celle de langue allemande devant recevoir des élèves de la Vignettaz et du Jura.

L'avenir de l'Ecole libre publique pourrait commencer à prendre forme. A condition que les options contenues dans le rapport du groupe de travail ad hoc soient acceptées par les parties en cause, c'est-à-dire: fusion du Cycle d'orientation avec celui, tout proche, de la ville: privatisation de l'école primaire français: regrouper à Gambach des classes primaires allemandes de la Vignettaz et du Jura. Si le premier point ne semble pas conteste, les deux autres auront plus de mal à passer. Une pétition, porteuse de 126 signatures, a d'ailleurs déjà été remise à diverses instances.

La Liberté / Fribourg

Wichtige Daten

Datum Ort Anlass

23./30./31.10.1997 Bern Modul 3: «Bildungsstatistik» im Rahmen des Weiterbildungsprogramms «Bildungsmanagement und Bildungsverwaltung» der Koordinationsstelle für Weiterbildung der Universität Bern

14./15.11.1997 Romanshorn VSP-Seminar zum Thema «Pädagogische Innovation» – siehe

auch Seite 17

(auch telefonische Anmeldungen möglich bis am 31.10.1997)

15./16.05.1998 Luzern VSP-GV 1998

Weitere Informationen zu den oben aufgeführten Veranstaltungen sind erhältlich beim VSP-Sekretariat, Christoffelgasse 3, 3011 Bern, Tel. 031/311 89 00, Fax 031/311 04 59.

3/97

Le choix pour réussir

Académie de langues et de commerce Ecole Active de Malagnou L'ARC ASC Langues Ecole Bellecour Supdemod Ecole Bénédict Cycle d'Orientation Bersot Ecole Bilingue de Genève Ecole Brechbühl Ecole La Découverte Deutsche Schule Genf Ecole Didac European University Genève Nouvelle Ecole Farny Institut Florimont Gai-Savoir SA Geneva English School Ecole "Girsa" Externat des Glacis Atelier Hermes Ecole Internationale de Genève Collège du Leman Ecole d'Hôtesses Internationale Lejeune Le Manoir Collège Marie-Thérèse Modar SA - Educa Système Ecole Moderne, Pédagogie Freinet Ecole Montessori Genève Ecole Montessori - Nations Ecole Moser Institut International Notre-Dame-du-Lac La Passerelle Ecole Persiaux Ecole du Rhône Association Genevoise des Ecoles Privees Collège Saint-Louis Institut catholique La Salésienne Ecole Schulz Ecole Rudolf Steiner Ecole Internationale Tunon La Voie Lactée Vox Institute Webster University in Geneva <u>Un label de qualité</u> Pour obtenir tout renseignement, retournez ce coupon au secrétariat de l' AGEP - 98, rue de Saint-Jean - Case postale 5278 - 1211 Genève 11. Téléphone : 022 / 715 31 11 - Téléfax : 022 / 715 32 13 Oui! Je désire recevoir la brochure détaillée concernant les programmes et tarifs des écoles faisant partie de l'AGEP.

VSP-Seminar «Pädagogische Innovation» vom 14./15. November 1997

Die Veränderung der gesellschaftlichen Rahmenbedingungen wird sich auch im Bildungswesen spiegeln. Die Schule von heute wird nicht mehr die Schule von morgen sein. Es wird viel weniger Wert auf Faktenwissen gelegt werden. Die erfolgreiche Schule der Zukunft wird – neben den traditionellen Fächern – sogenannte «Schlüsselqualifikationen» zu vermitteln haben. Bereits während der Volksschulzeit sind Fähigkeiten wie vernetztes Denken, Arbeitsmethodik, die Bereitschaft zum lebenslangen Lernen, Umgang mit Informations- und Kommunikationsmitteln, Lernen durch Praktika, kommunikative und soziale Kompetenz gezielt zu fördern.

Qualifizierte Referenten der Pädagogischen Hochschule St. Gallen werden uns Erkenntnisse aus dem Forschungsprojekt «Eigenständige Lerner» und konkrete Umsetzungsstrategien vorstellen. Das Privatschulwesen war und ist oft Träger von pädagogischen Innovationen und ist losgelöst von gesetzlichen Rahmenbedingungen in der Lage, neue Erkenntnisse rasch im Schulalltag zum Nutzen der Schülerinnen und Schüler umzusetzen. Wir sind überzeugt, dass Ihnen dieses Seminar neue Impulse für die pädagogische Arbeit in Ihrer Schule vermitteln wird.

Séminaire FSEP «Innovation pédagogique» du 14/15 novembre 1997

La modification des conditions-cadre de la société se reflète également dans le domaine de la formation. L'école d'aujourd'hui ne sera plus celle de demain. On attachera bien moins de valeur a des connaissances très précises. L'école de demain qui réussira sera celle qui – en plus des branches traditionnelles – transmettra ce que l'on nomme les «qualifications-clés». A l'école primaire obligatoire déjà on stimule des capacités telles que pensée associative, méthodique dans le travail, préparation à des études «à vie», familiarisation avec les moyens d'information et de communication, apprendre par la pratique, compétences communicatives et sociales.

Des orateurs qualifiés de la Haute-Ecole pédagogique de St-Gall nous présenteront leurs connaissances en lien avec le projet de recherche «Eigenständige Lerner» (le fonctionnement dans l'étude) et des stratégies concrètes d'application. Les écoles privées ont souvent été innovatrices en pédagogie – et le sont encore. Situées à l'extérieur des conditions-cadres de la loi elles sont en mesure, dans le quotidien scolaire, d'adapter rapidement des connaissances au profit des élèves. Nous sommes persuadés que ce séminaire vous donnera de nouvelles impulsions pour le travail pédagogique de votre institution.

L'école privée cherche des élèves et une reconnaissance.

Portes ouvertes à l'Institut Saint-François de Sales. De quoi se défaire de quelques clichés tenaces. On est bien loin de la vie de couvent.

En 1903, les Sœurs oblates de Saint-François de Sales vinrent à Châtel-Saint-Denis ouvrir une école destinée aux jeunes de la région. Peu à peu, le public rattrapa le privé et les classes primaires fermèrent, suivies en 1949 du niveau enfantin. Mais l'Institut Saint-François de Sales reste une école secondaire privée. Confrontées à un manque d'élèves, persuadées que leur établissement doit être mieux connu et reconnu, les sœurs ont décidé d'ouvrir leurs portes ce samedi.

Petit révolution, l'établissement s'ouvrira aux garçons dès la rentrée 1997, en tant qu'externes ou demi-pensionnaires (prenant le repas de midi à l'institut). L'internat reste réservé aux filles.

La Liberté / Fribourg

Jean-Claude Brès prend la tête de la formation continue des enseignants dans les écoles privées genevoises.

Dès 1981, les écoles privées du canton ont été dotées d'un centre d'échanges pédagogiques (CEP). Cet organe a été créé grâce à Michaël Hubermann, professeur à la Faculté des sciences. Epaulé d'Henri Moser, de Jean-Claude Brès (déjà!) et de Robert Hacco, il a mis sur pied un concept qui fonctionne toujours très bien, en ayant évolué bien sûr. Le centre d'échanges pédagogiques est l'outil de formation continue pour 43 écoles privées. Son originalité: offrir des services à partir des demandes des utilisateurs et ne pas créer le besoin. Dans chaque école, le CEP a une antenne. La personne ainsi désignée est à l'écoute de ses collègues et chargée de déceler leurs besoins en formation. Elle sert de courroie de transmission entre le CEP et les enseignants (dans les deux sens).

Tribune de Genève / Genève

Ecole Theler: une école pour un métier

«Pénurie de places d'apprentissage», titrent les journaux. Et pourtant, bon nombre de jeunes sont à la recherche d'un emploi. Une formation pratique de préparation professionnelle offre donc une solution adéquate.

Préapprentissage

Dès 15 ans, trente heures hebdomadaires. Langue maternelle, allemand, anglais, mathématiques, bureautique, informatique, histoire, géographie, ateliers créatifs (écriture, expression, théâtre), sports. Horaire continu. Devoirs fait à l'école.

Nouvelliste et Feuille d'Avis du Valais / Sion

3/97 17

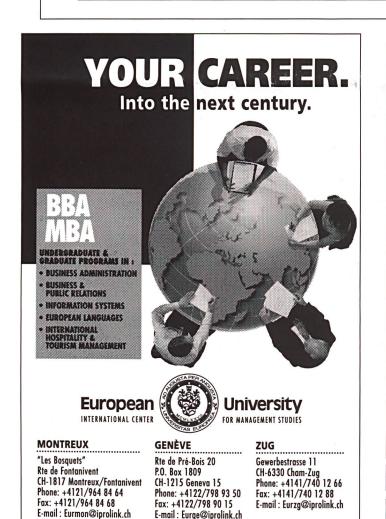
Ausbildung in Gymnastikpädagogik

Die GDS Basel ist ein privates Institut unter staatlicher Aufsicht. Die Ausbildung von Gymnastikpädagoginnen und -pädagogen ist als 3-jähriges Vollzeitstudium konzipiert und beginnt jährlich im September. Als parallel laufende Zusatzausbildung ist «Pflegerische Gymnastik» mit «Sportmassage» im Angebot. Zulassungsbedingung ist eine bestandene Eignungsprüfung (Durchführung jeweils im Frühjahr und Sommer).

Weitere Auskünfte und detaillierte Unterlagen erhalten Sie durch die Schulleitung der GDS, Frau Doris Guggenbühl.

Gymnastik Diplom-Schule GDS

Eulerstrasse 55 • 4051 Basel • Telefon 061 271 50 17 • Fax 061 271 50 51



E-mail: Eurge@iprolink.ch

Erfolg ist lernbar Sprachschule im Free-System® Einzel-, Gruppen- und Firmenkurse Computerkurse **Maschinenschreiben** Handelsschule Tageshandelsschule Arztgehilfinnenschule SPRACHEN HANDEL ARZTGEHILFINNEN 9001 St. Gallen 8004 ZÜRICH, MILITÄRSTR. 106, TEL.01/242 12 60 8401 WINTERTHUR, BAHNHOFPLATZ 3, TEL.052/2123822 6002 LUZERN, PILATUSSTRASSE 6, TEL.041/210 96 26

Mathematik und Naturwissenschaften: Schweizer Schulen auf dem Prüfstand

Im Rahmen der «Third International Mathematics and Science Study» (TIMSS) wurden anfangs 1995 in über 40 Ländern weltweit eine halbe Million Schülerinnen und Schüler einem Leistungstest in Mathematik und den Naturwissenschaften unterzogen. In der Schweiz machten 13 000 Jugendliche aus 613 Klassen des 6. bis 8. Schuljahres mit. Dies sind die aus Schweizer Sicht interessanten Resultate der Studie:

- Die Schweiz gehört in der Mathematik hinter Ostasien zur europäischen Spitze, schneidet aber in den Naturwissenschaften nur mittelmässig ab. Insbesondere gehört Sie zu den Ländern mit geringster Stundendotation in Naturwissenschaften. Andererseits sitzen die Schweizer Schülerinnen und Schüler über vier Stunden pro Woche im Mathematikunterricht, was international überdurchschnittlich ist.
- In der Mathematik besteht v.a. in der Deutschschweiz in Algebra Lernbedarf. In den Naturwissenschaften macht den Schülern die Chemie besonders zu schaffen.
- Die Schweiz gehört zu den wenigen Ländern, in denen markante Geschlechtsunterschiede im Interesse und im Selbstvertrauen bestehen. Mädchen sind vor allem deshalb in Mathematik schlechter, weil sie nicht an sich glauben. Zudem betrachten Mädchen wie Knaben Mathematik und Physik als männliche Domänen. Biologie

Neue Telefon- und Faxnummern im VSP-Sekretariat

Sie erreichen uns ab sofort unter den folgenden neuen Telefon- und Faxnummern:

VSP-Sekretariat: 031/328 40 50 Telefon 031/328 40 45 Fax

Beratungs- und

0848 88 41 51 Vermittlungsstelle VSP: Telefon 031/328 40 45 Fax

Wir bitten Sie, sich diese neuen Nummern zu notieren und stehen Ihnen für allfällige Fragen gerne zur Verfügung.

Nouveaux numéros de fax et de téléphone du secrétariat de la FSEP

Dès maintenant vous pouvez nous joindre aux numéros suivants:

Téléphone 031/328 40 50 Secrétariat FSEP: 031/328 40 45

Service Scolaire

de la FSEP: Téléphone 0848 88 41 51 031/328 40 45

Nous vous remercions de bien vouloir prendre note de ces nouveaux numéros et restons à votre entière disposition pour toute question.

- und Sprachen sehen die Jugendlichen hingegen mehr als Mädchensache. In den Klassen spiegeln sich solche Einstellungen nachweisbar im Selbstvertrauen und damit in der Leistung der Mädchen wider.
- Die Klassengrösse ist ein Faktor, der sich entscheidend auf den Lernerfolg auswirkt. In grossen Klassen, ab 24 Schülerinnen und Schülern, werden im Durchschnitt schlechtere Leistungen erzielt, als in sehr kleinen Klassen unter 16 Schülern.
- Über 80% der befragten Lehrerinnen und Lehrer sind überzeugt, dass die Gesellschaft ihre Arbeit schätzt. In keinem anderen Land haben Lehrkräfte ein derart intaktes Selbstwertgefühl.

Zu dieser Studie ist ein Buch erschienen (Kurzfassungen in Französisch und Italienisch sind in Vorbereitung):

Moser U., Ramseier E., Keller C. & Huber M. (1997). Schule auf dem Prüfstand. Eine Evaluation der Sekundarstufe I auf der Grundlage der «Third International Mathematics and Science Study». Zürich, Fr. 45.90.

> Schweizerischer Nationalfonds, Presse- und Informationsdienst, 13. Juni 1997

Die heutige Jugend: belastet, aber nicht überlastet

Die Mehrheit unserer Kinder und Jugendlichen geht es im Allgemeinen gut, richtig glücklich ist aber nur etwa ein Viertel. Dies zeigt die Befragung von über zweitausend 4. bis 9. Klässlern im Rahmen des Nationalen Forschungsprogramms (NFP 33) «Wirksamkeit unserer Bildungssysteme» des Schweizerischen Nationalfonds.

«Ich freue mich zu leben»: Hinter dieser Aussage können 70 Prozent der Jugendlichen voll stehen. Die heutige Jugend kennt aber nicht nur eitel Sonnenschein: 30 Prozent der Befragten berichten über geringes Wohlbefinden, 16 Prozent fühlen sich sehr einsam, 12 Prozent finden nicht. dass ihr Leben sinnvoll sei und 11 Prozent könnten «die ganze Zeit weinen».

Besonders die Schule muss sich von den Jugendlichen Kritik gefallen lassen: Nur die Hälfte der Befragten geht gerne zur Schule, etliche langweilen sich, viele mogeln sich durch die Prüfungen. Für die Hausaufgaben wenden 4.-6. Klässler durchschnittlich pro Tag 45 Minuten, 7.-9. Klässler 60 Minuten auf. Am meisten Hausaufgaben machen Gymnasistinnen und Gymnasiasten der 7.-9. Klasse: sie lernen gar am Sonntag im Schnitt eineinhalb Stunden. 13 Prozent der Befragten nehmen ausserhalb der Schule Nachhilfestunden. Die Mehrheit der Schülerinnen und Schüler bringt die Prüfungen mit Mogeln und Spicken über die Runden.

11 Prozent der Berner und Solothurner beziehungsweise 16 Prozent der Unterwalliser Jugendlichen geben an, gelegentlich ein Stellmesser, einen Schlagstock oder einen Schlagring dabei zu haben. Waffen sind offensichtlich Knabensache: Nur 2 Prozent der Mädchen, aber jeder fünfte Knabe trägt in der Schule mitunter eine Waffe auf sich.

3/97 19 Die Studie widerspricht zudem dem gängigen Vorurteil, Fernsehen und Radio verdrängten das Lesen: 95 Prozent der Jugendlichen lesen in ihrer Freizeit, und zwar wöchentlich durchschnittlich 3 Stunden und 45 Minute in Bern und Solothurn beziehungsweise 2 Stunden und 40 Minuten im Unterwallis. Mädchen lesen pro Woche eine Stunde mehr als Knaben.

Zu dieser Studie ist ein Buch erschienen:

Alexander Grob (Hrsg): Kinder und Jugendliche heute: belastet – überlastet? Verlag Rüegger, Chur/Zürich 1997. 204 Seiten, Fr. 42.80, ISBN 3-7253-0569-2.

> Schweizerischer Nationalfonds, Presse- und Informationsdienst, 23. Juni 1997

Internet als Pflichtstoff der Primarschule

Peter Hasler, Direktor des Schweizerischen Arbeitgeberverbandes, ist der Meinung, jeder Schüler müsse, wenn er die sechsjährige Primarschule abgeschlossen habe, das Internet kennen und wissen, wie es funktioniert. Informatik, Internet und moderne Informationstechnologie seien eine absolute Grundqualifikation, die jeder Schüler brauche.

Basler Zeitung, 13. Juni 1997

«Lernen ohne Grenzen – Schweizer Schulen ans Internet»

Im Rahmen der Offensive «Lernen ohne Grenzen – Schweizer Schulen an Internet» organisiert die Schweizerische Fachstelle für Informationstechnologien im Bildungswesen (SFIB) vom 20. bis 25. Oktober 1997 eine Aktionswoche rund um das Thema Schule und Internet, die Netd@ys97. Die Telekommunikations- und Informatikhilfsmittel der meisten Schweizer Schulen, speziell auf der Primar- und Sekundarschulstufe, sind noch ungenügend. Die Nachbarländer, wie z.B. Deutschland und Frankreich, haben in diesem Bereich bereits umfassende Massnahmenpakete geplant und eingeleitet. Ein gesamteuropäisches Schulnetz soll etabliert werden. Die Europäische Kommission unterstützt Schulprojekte auf dem Internet und organisiert gesamteuropäische Netd@ys97 in derselben Zeitperiode. Die Idee der Netdays stammt aus den USA. Präsident Clinton will bis ins Jahr 2000 sämtliche Schulen und Bibliotheken ans Internet angeschlossen haben.

Ziel der durch die SFIB im Auftrag der Schweizerischen Erziehungsdirektorenkonferenz (EDK), des Bundesamtes für Industrie, Gewerbe und Arbeit (BIGA) sowie der Schweizerischen Zentralstelle für Heilpädagogik (SZH) gesamtschweizerisch koordinierten, zentral und regional durchgeführten Veranstaltungen der Schweizer Netd@ys97 ist es, trotz schwieriger Konjunkturlage, mindestens 100 weitere Schulen ans Internet anzuschliessen. Dieses Ziel soll mit der tatkräftigen Unterstützung von privaten Investoren und Sponsoren gefördert und erreicht werden. Behörden, Schulvorstände, Lehrerinnen und Lehrer sollen von den Vorteilen der weltweit grössten Datenbank, dem grenzüberschreitenden Kommunikations- und Lehrmittel Internet, überzeugt werden. Die breite Bevölkerung wird

auf die vielseitigen Verwendungszwecke von Internet in der Schule aufmerksam gemacht.

Den Jugendlichen von heute muss eine Bildung angeboten werden können, welche es ihnen ermöglicht, in unserer Informationsgesellschaft zu bestehen und den Herausforderungen des zukünftigen Berufslebens gewachsen zu sein.

Die Aktionswoche der Schweizer Netd@ys97 dauert vom 20. bis 25. Oktober 1997.

Ab Mitte September stehen laufend akualisierte Informationen, unter anderen über das Aktionsprogramm der Netd@ys97 und die Offensive «Lernen ohne Grenzen» auf dem Web-Server der SFIB (http://www.netdays97.ch) Tag und Nacht zur Verfügung.

Am Vormittag des 21. Oktober 1997 findet im Bürgerhaus Bern ein zentrales Event mit «Walk In Room», Fachreferaten von Exponentinnen und Exponenten aus Politik und Wirtschaft und einer anschliessenden Medieninformation statt

Für weitere Auskünfte stehen wir Ihnen gerne zur Verfügung: Schweizerische Fachstelle für Informationstechnologien im Bildungswesen (SFIB), Tel. 031/301 20 91, Fax 031/301 01 04, E-Mail: info@sfib-ctie.ch

URL: http://www.netdays97.ch

VSP und Internet: Mitgliedschulen können nach wie vor teilnehmen!

FSEP et Internet: Les écoles membres peuvent y participer encore!

Schulen, welche am Projekt «VSP und Internet» mitmachen wollen, können beim VSP-Sekretariat einen Anmelde- und Erhebungsbogen beziehen. Für weitere Auskünfte stehen Ihnen Frau S. Richard sowie Herr S. Sievi vom VSP-Sekretariat (Tel. 031/328 40 50) gerne zur Verfügung.

Les écoles désirant coopérer au projet Internet-FSEP peuvent retirer les formulaires d'inscription et le questionnaire correspondant au secrétariat de la FSEP, auprès de M^{me} S. Richard ou de Monsieur S. Sievi (tél. 031/ 328 40 50) qui se tiennent à votre disposition.